

# La Grande Guerre

## Soldats et civils dans la guerre

De quelle façon les militaires et les civils sont-ils impliqués dans la Première Guerre mondiale ?

### Introduction

1914 deux systèmes d'alliances très différents : les Centraux contre les Alliés

Un même sentiment d'agression de part et d'autre :

- *Entkreisung* (encercllement) allemand et « Revanche » française
- Course aux armements et course aux effectifs (le *dreadnought* en 1906, la loi de trois ans en 1913)
- Fin du « splendide isolement » britannique Entente cordiale (1904) et accords anglo-russes (1906)
- « Union sacrée » en France et *Burgfrieden* (trêve politique) en Allemagne

Les plans sont prêts depuis le début du XX<sup>ème</sup> siècle (leçons des guerres russo-japonaises et balkaniques) :

- plan XVII français (offensives en Lorraine et en Alsace, accords militaires franco-russes de 1892 et 1912, accords navals franco-britanniques de 1912-1913)
- plan Schlieffen allemand (« Renforcez l'aile droite ... »)

### I. Les phases de la guerre

#### A. Une guerre de mouvement (août-octobre 1914)

- L'entrée en guerre, la bataille de la Marne (6-13 septembre 1914)
- L'échec des offensives. Le front se stabilise
- L'enlisement et la fin des illusions d'une guerre courte

#### B. Une guerre de position (novembre 1914-mars 1918)

- La guerre de tranchées et l'épuisement : Verdun et la Somme
- L'échec de la bataille de surface, la guerre sous-marine, le blocus et les convois
- À l'Est : désagréments sur le front russe et révolution bolchévique

#### C. Une guerre de mouvement (mars-novembre 1918)

- Les offensives allemandes en Somme et en Flandre
- La contre-offensive alliée : aide américaine et supériorité technique alliée
- Les derniers combats sur le sol français. Armistice de Rethondes (11 novembre 1918)

### II. Soldats et civils, le front et l'arrière mobilisés

#### A. Les soldats au front

- Le front et l'arrière-front : une vie rythmée par la guerre pour les poilus. La brutalisation des combattants confrontés à la mort, à la peur, aux bruits assourdissants, aux mauvaises conditions d'hygiène...mais qui tiennent quatre ans
- Les fantassins et la ligne de feu : utilisation massive de l'artillerie, progrès de l'armement (mitrailleuse, grenades, mines, lance-flammes, gaz)
- Les mutineries : rapport à l'autorité, lassitude des troupes, conseils de guerre

#### B. Les civils à l'arrière participent à l'effort de guerre

- Les usines : produire pour la guerre (les usines d'armement et les travailleurs étrangers, le « réservoir » colonial)
- Les femmes : travailler pour la guerre (à la ferme, à l'usine, à la ville)
- La vie politique : gouverner en guerre (de l'« Union sacrée » aux gouvernements de guerre). Propagande, censure, rationnement, économie de guerre

#### C. Les souffrances des civils

- Exactions (exécution, viols, mutilations, travail forcé, déportation)
- La question arménienne. Les Arméniens sont accusés d'être responsables des défaites de l'empire ottoman. Ils sont perçus comme un obstacle dans le cadre de la politique d'homogénéisation ethnique voulue par le mouvement Jeune Turc au pouvoir
- Génocide à partir de février 1915 : 2/3 des Arméniens (plus d'1 million) sont tués

### III. Une Europe fragilisée à la fin de la guerre

#### A. Un lourd bilan humain, matériel et financier

- « Grande saignée » : environ 10 millions de soldats sont morts, 20 millions sont blessés ou invalides de guerre dont les « gueules cassées ». Veuves et orphelins de guerre
- Destructures matérielles
- Désordres financiers : inflation et perte de valeurs des monnaies européennes. Débiteurs en 1914, les États-Unis deviennent créanciers de l'Europe en 1919

#### B. Une nouvelle carte de l'Europe

- Disparition de 3 empires (Empire d'Allemagne, Empire d'Autriche-Hongrie, Empire ottoman)
- La conférence de la paix : Paris, janvier-juin 1919. Faire en sorte que cette guerre soit la « der des der » et empêcher la propagation du communisme
- Le traité de Versailles avec l'Allemagne (28 juin 1919) : clauses territoriales, coloniales, morales, militaires

#### C. De nouvelles sources de tensions et les espoirs de paix

- L'Allemagne se sentant humiliée parle de « diktat » et connaît une agitation sociale et politique violente
- L'Italie est mécontente de ne pas avoir obtenue les terres irrédentes
- La SDN est mise en place pour éviter tout nouveau conflit. Mais elle souffre de deux handicaps : l'absence définitive (États-Unis) ou temporaire (Allemagne, Italie, Japon, Russie des Soviets) de certains États entre 1919 et 1940, l'absence de force militaire internationale pour veiller au maintien de la paix

Conclusion :

Une ambiguïté militaire :

- une mobilisation militaire et civile totale
- des leçons d'organisation politique et économique vite oubliées
- des enseignements militaires rapidement figés dans le conformisme

Une ambiguïté politique :

- pas d'entrée des troupes alliées en Allemagne, mais un retour des armées allemandes « invaincues » sur le front (F. Ebert), trahies par l'arrière (la révolution et le *Dolchstoß* ou coup de poignard dans le dos)
- un armistice signé par des militaires du côté allié, des civils du côté allemand : l'état-major prussien est exonéré des fautes militaires et de la défaite politique
- la république allemande naissante porte la tache initiale d'avoir capitulé et trahi (*die Novemberverschöcker* ou « criminels de novembre »)

Une ambiguïté diplomatique :

- Versailles est « une paix bâclée » (M. Launay) et « un armistice de vingt ans » (Foch)
- la guerre continue sur le front de l'est (en Pologne, avec les Tchèques, en Baltique, avec les corps francs allemands ...) et sur le front idéologique et international : le communisme (Lénine : « La révolution mondiale passera sur le cadavre de la Pologne ») jusqu'en 1920 et la bataille de la Vistule
- de la guerre mondiale à la guerre civile et à la guerre internationale : les Soviets imposent une autre version de l'internationalisme que celui de Wilson

Les États-Unis et le Royaume-Uni se retirent de la lutte antibolchévique au début 1920, laissant la France dans le rôle de gendarme de l'Europe et dans un double tête-à-tête tragique, avec les Soviets et avec l'Allemagne